

Fertilisation du colza

En Belgique, la culture du colza a pris de plus en plus d'importance au cours de ces dernières années. En 2015, 11 980 ha de colza ont été implantés dont 95 % en Wallonie. Les rendements sont assez fluctuants en fonction des régions mais sont généralement compris entre 3,5 et 5,5 tonnes par ha.

En Belgique, 33 % de la production de colza est utilisée à des fins alimentaires (l'huile de colza pour l'alimentation humaine et le tourteau de colza pour l'alimentation animale) et 67 % à des fins non-alimentaires (biocarburant,...).

PRINCIPE DE FERTILISATION

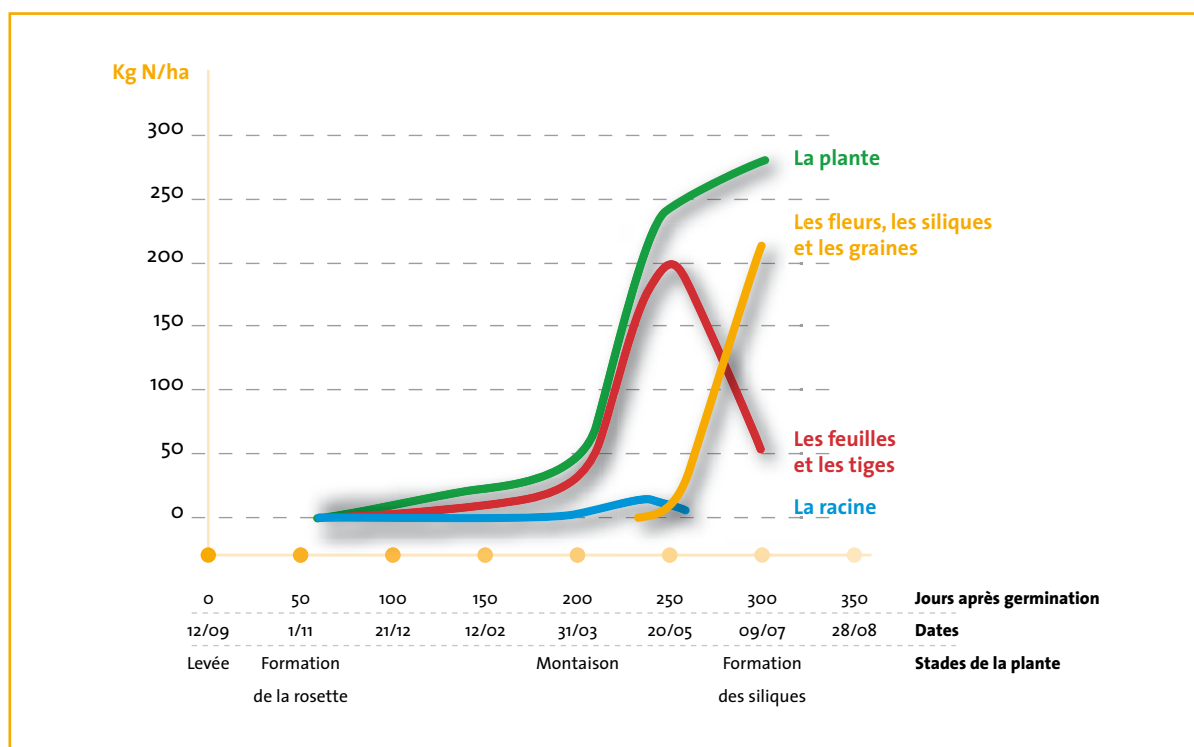
Le colza est une tête de rotation qui valorise bien l'azote apporté tant sous forme minérale qu'organique. Les besoins de la culture sont de l'ordre de 6,5 unités d'azote par 100 kg de grains.

La fertilisation du colza est fractionnée en 2 apports, le premier intervenant dès la reprise de la végétation fin février, début mars.

La courbe d'absorption du colza montre que les prélèvements importants d'azote commencent vers le 150^{ème} jour après la germination (mi-février).

Il faudra également veiller à ce que le colza ne soit pas trop développé avant l'hiver, pour éviter les dégâts dus au gel.

ABSORPTION ET RÉPARTITION DE L'AZOTE PAR LA PLANTE



Source : CETIOM, 1988. Colza - Physiologie et élaboration du rendement



Fertilisation du colza

Généralement, l'azote minéralisé en automne est absorbé par la culture. La courbe de prélèvement d'azote varie en fonction des conditions climatiques. Plus la minéralisation automnale est importante, plus le développement du colza est important et s'accompagne d'un risque accru de perte d'une partie de ses organes aériens en hiver.

Ainsi, dans le cas d'une arrière saison douce, le colza peut avoir prélevé, entre le semis et la sortie de l'hiver, jusqu'à 150 unités d'azote par ha.

INCIDENCE D'UN EXCÈS D'AZOTE

Une fertilisation azotée excessive va favoriser la verse du colza et augmenter la sensibilité aux maladies entraînant une baisse du rendement et une diminution sensible de la teneur en huile.

AMÉLIORATION DES PRATIQUES

Le colza peut absorber et stocker avant l'hiver une partie de l'azote dont il aura besoin au printemps. De ce fait, il s'agit d'une culture qui valorise bien des apports d'engrais de ferme de fin d'été. Si elle est implantée suffisamment tôt, la culture peut absorber plus de 100 kg d'azote par hectare. Il est important de tenir compte de la quantité d'azote stockée dans la plante avant le premier apport d'engrais, afin d'éviter une sur-fertilisation pouvant entraîner des problèmes physiologiques, environnementaux et une perte économique.

La culture de colza peut, en outre, représenter un risque important pour la qualité de l'eau. En effet, les produits exportés se limitant aux graines, les restitutions sont importantes. De plus, la récolte étant précoce, la minéralisation continue alors que le sol est nu.

Dans la majorité des cas, la culture de colza sera suivie d'une culture de froment. Les repousses de colza peuvent alors servir de piège à nitrates récupérant une partie de l'azote minéralisé pendant l'été. Il est donc conseillé d'effectuer un ou plusieurs déchaumages superficiels. La destruction des plantes doit se faire avant la levée des colzas sur les parcelles voisines afin d'éviter la transmission des maladies aux nouveaux semis. Les inconvénients de ce procédé sont la moins bonne élimination des limaces, voire même l'accentuation de leur pullulation et le développement d'adventices.

Une autre solution pour limiter le lessivage est de favoriser l'implantation précoce de la culture suivante.

Le pilotage de la fertilisation s'effectue sur base de l'état de développement de la culture à la sortie de l'hiver, indicateur de la quantité d'azote fixée par la plante durant l'automne précédent. Deux méthodes sont disponibles, l'une par pesée, l'autre visuelle. La méthode par pesée consiste à couper des pieds de colza au ras du sol sur deux placettes homogènes d'un mètre carré de surface et de les peser. Une double pesée, en entrée et en sortie d'hiver, permettra de prendre en compte les parties aériennes perdues en hiver, dont les composés azotés seront en partie restitués au sol. La quantité d'azote absorbée par hectare (kg/ha) est ensuite estimée en multipliant par 35 le poids cumulé des deux placettes. Idéalement, une pesée doit également être réalisée à l'entrée de l'hiver.

La méthode visuelle, fournit, quant à elle, des valeurs forfaitaires en fonction du degré de recouvrement du sol. Pour en savoir plus, voir la fiche « Raisonement de la fertilisation en culture ».

CONTACT

A.P.P.O. (Association pour la Promotion des Protéagineux et des Oléagineux asbl)
Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux
Passage des Déportés, 2 - 5030 Gembloux • Tél : 081/ 62 21 37 - Fax : 081/ 62 24 07

CRA-W (Centre wallon de Recherches agronomiques)
Département Productions et filières / Unité Stratégies phytotechniques
Rue du Bordia, 4 - 5030 Gembloux • Tél : 081/62 50 00 - Fax : 081/61 41 52